

Compte-rendu du Sommet mondial de la jeunesse : 8 octobre 2025

« Les jeunes ne sont pas de simples observateurs, ils sont les moteurs de l'action. » Face à l'urgence de lutter contre la perte de biodiversité et la dégradation de l'environnement, qui appelle à la mobilisation générale, le Sommet mondial de la jeunesse de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) a réuni des délégués de la jeunesse afin de présenter les actions de conservation qu'ils mènent déjà et de discuter de ce qui est nécessaire pour libérer tout leur potentiel dans ce domaine.

Réuni pour la deuxième fois sous le thème « Les jeunes au service d'une conservation transformatrice », le [Sommet mondial de la jeunesse de l'UICN](#) a été l'occasion d'évaluer les progrès accomplis depuis sa réunion inaugurale à Marseille, en France, en septembre 2021. Grethel Aguilar, Directrice générale de l'UICN, a appelé les jeunes à saisir les opportunités offertes par l'UICN et le [Congrès mondial de la nature 2025](#), qui se tiendra immédiatement après le Sommet, du 9 au 15 octobre 2025. Les délégués ont souligné les principales réalisations depuis 2021, telles que l'élaboration et le lancement de la [Stratégie pour la jeunesse 2022-2030 de l'UICN](#) et la création [du Comité consultatif de la jeunesse](#) (YAC) de l'UICN, qui pilote la mise en œuvre de la stratégie.

Au cours de cette journée, les délégués ont participé à une série de tables rondes et à un segment de haut niveau sur le rôle des jeunes dans l'élaboration des actions mondiales en faveur de la conservation. Plus précisément, ils ont abordé :

- les réalisations de l'UICN en matière d'autonomisation des jeunes ;
- les jeunes en première ligne de la conservation de la nature ;
- les témoignages personnels et les réflexions sur les parcours professionnels des jeunes leaders ;
- la réduction du déficit de financement entre les bailleurs de fonds et les jeunes ; et
- le rapprochement entre les générations, en mettant l'accent sur les jeunes aux Émirats arabes unis (EAU).

Les panélistes ont souligné que les jeunes sont « les architectes de l'avenir » et ont appelé à un renforcement du dialogue intergénérationnel. Les discussions ont également porté sur : les réalités auxquelles les jeunes sont confrontés sur le terrain lorsqu'ils traitent des questions environnementales ; et les subtilités de la manière dont l'UICN valorise le point de vue des jeunes et encourage leur participation et leur intégration dans l'ensemble de l'Union.

En outre, le Sommet a servi de plateforme de connexion et de collaboration, les jeunes leaders partageant leurs points de vue sur leur parcours professionnel. Entre autres, ces intervenants ont encouragé les délégués à persévérer dans la poursuite de leurs objectifs face à l'adversité et ont mis en avant des opportunités telles qu'une plateforme centralisée de renforcement des capacités et de financement pour les jeunes de la région arabe.

Une discussion informelle sur le déficit de financement a mis en évidence la crédibilité et la confiance parmi les questions clés à résoudre pour garantir un financement à long terme, de nombreux participants soulignant que l'obtention d'un financement viable est un obstacle majeur aux efforts de conservation des jeunes. Ils ont souligné : la valeur des programmes d'incubation, de mentorat et de bourses pour les jeunes ; l'importance de nouer des relations solides avec les donateurs ; et la nécessité d'être à l'écoute pour trouver un terrain d'entente et établir des ponts.

Les panélistes ont également partagé les enseignements tirés des initiatives d'autonomisation des jeunes aux Émirats arabes unis, en soulignant la création de conseils de jeunes à tous les niveaux et dans tous les secteurs du gouvernement, y compris de nouveaux conseils sur l'environnement et l'agriculture.

Le sommet a également invité les délégués à donner leur avis et à contribuer à l'élaboration des quatre prochaines années de travail pour la mise en œuvre de la Stratégie pour la jeunesse de l'UICN, par le biais d'une enquête interactive.

Le sommet a préparé le terrain pour le prochain Congrès de l'UICN, de nombreux participants ayant déclaré que cet événement d'une journée avait efficacement contribué à créer une communauté en offrant un espace dédié au partage d'expériences et à la mise en relation entre les régions et les générations.

Le deuxième Sommet mondial de la jeunesse de l'UICN s'est tenu sous un format hybride le 8 octobre 2025 à Abu Dhabi, aux Émirats arabes unis, réunissant environ 250 participants.

Dans ce numéro

Rapport du Sommet mondial de la jeunesse de l'UICN . . .	2
Cérémonie d'ouverture	2
Voix de haut niveau pour la jeunesse	2
Pourquoi sommes-nous ici ?	2
Les jeunes en première ligne de la conservation de la nature	2
Des voix qui tracent le chemin	3
Financer la conservation menée par les jeunes : combler le fossé entre les jeunes et les bailleurs de fonds	4
Rapprocher les générations : autonomiser les jeunes leaders de la conservation aux Émirats arabes unis	4
Contributions des jeunes au Congrès	5
Conclusion	5
Réunions à venir	5
Glossaire	5

Rapport du Sommet mondial de la jeunesse de l'UICN

Cérémonie d'ouverture

Après un spectacle traditionnel, les maîtres de cérémonie Mohsen Mohammed Al Sakkaf, de l'Agence pour l'environnement d'Abou Dhabi, et Sara Pineda, biologiste et exploratrice pour National Geographic, ont ouvert le Sommet mondial de la jeunesse de l'UICN en soulignant que les jeunes sont les acteurs du changement qui suscitent de nouvelles idées.

Voix de haut niveau pour la jeunesse

Mohammed Saeed Al Nuaimi, Sous-secrétaire au ministère du Changement climatique et de l'Environnement des Émirats arabes unis, a salué la présence des jeunes au Sommet et les a appelés à s'engager. Il a souligné que les défis sont connus de tous, mais que la voix des jeunes doit être entendue pour aider à résoudre les problèmes liés à la nature.

Khalid Mohammed Al Nuaimi, Directeur de l'Autorité fédérale de la jeunesse des Émirats arabes unis, a appelé à faire preuve d'énergie, de dynamisme et d'action. Il a décrit le Sommet comme un lieu de dialogue mondial, où les jeunes sont au cœur de la transformation. M. Al Nuaimi a souligné que « la durabilité n'est pas une option, mais une responsabilité humaine partagée » et que les jeunes sont les architectes de l'avenir, insistant davantage sur l'importance des partenariats entre les jeunes et les décideurs.

Hany El-Shaer, Directeur régional du Bureau régional de l'UICN pour l'Asie occidentale (ROWA), a décrit les jeunes comme les leaders de demain et le moteur des solutions au changement climatique et à la perte de biodiversité. Il a attiré l'attention sur le rôle central des jeunes dans [la Vision stratégique à 20 ans](#) et [le Programme 2026-2029 de l'UICN](#).

Laila Mostafa Abdullatif, Directrice générale d'Emirates Nature-WWF, a appelé à un « optimisme obstiné », avec le courage de voir la vérité des défis actuels tout en embrassant la possibilité du changement. Elle a attiré l'attention sur le lien avec la nature et a noté que les jeunes peuvent être les gardiens de l'héritage de la nature.

La Directrice générale de l'UICN, Grethel Aguilar, a salué la forte participation des jeunes leaders de la conservation, soulignant que « l'avenir et le présent de la conservation sont entre de bonnes mains ». Elle a souligné le rôle des jeunes dans l'élaboration des actions de conservation et a appelé les jeunes à saisir les opportunités offertes par l'UICN et le Congrès. Mme Aguilar a insisté sur l'importance du dialogue intergénérationnel et de l'avancement commun, avec conviction, créativité et collaboration.



Laila Mostafa Abdullatif, Directrice générale, Emirates Nature-WWF

Les délégués ont ensuite visionné une vidéo présentant des jeunes délégués du monde entier qui ont présenté leur travail en faveur de l'environnement et leurs objectifs pour l'avenir.

Pourquoi sommes-nous ici ?

Animée par Faria Tarus, du YAC de l'UICN et du Bureau régional de l'UICN pour l'Afrique orientale et australe, cette session a mis en évidence les progrès réalisés depuis le premier Sommet mondial de la jeunesse, qui s'est tenu sous forme hybride à Marseille, en France, en 2021.

Diana Garlytska, Présidente du Comité consultatif de la jeunesse de l'UICN, a souligné que la Stratégie pour la jeunesse 2022-2030 de l'UICN et le Comité consultatif de la jeunesse de l'UICN constituaient des réalisations majeures au cours du dernier quadriennat, et qu'ils suivaient une « approche globale de l'Union ». Elle a souligné que les membres du YAC représentent les organisations autochtones ainsi que les sept commissions de l'UICN et le Secrétariat de l'UICN. Mme Garlytska a mis en avant les atouts de cette complexité et de cette diversité, avant de souligner que l'intégration des jeunes dans l'ensemble de l'Union est la mission centrale du YAC, selon laquelle « les jeunes sont présents dans chaque projet, initiative et programme de l'UICN ».

Répondant aux questions des participants, Aguilar a souligné l'importance du Comité en tant qu'espace de rencontre et de création d'une force, avant de souligner qu'au-delà de leur âge, les atouts des membres et des contributeurs du YAC résident dans leurs connaissances, leur sagesse et leurs perspectives nouvelles. Garlytska et Aguilar ont exhorté les participants à garder espoir face aux multiples crises sociales et environnementales, aux conflits et aux guerres, avant de souligner que ce sera « la génération qui fera les choses correctement ». En réponse à une question sur le rôle de la philanthropie, Aguilar a souligné son rôle essentiel pour débloquer des ressources avec rapidité et flexibilité.

Les jeunes en première ligne de la conservation de la nature

Les modérateurs de la table ronde, Georges Habib, de la Commission des politiques environnementales, économiques et sociales (CPEES), et Fatima El-Aaraby, Correspondante régionale de la CPEES pour l'Afrique, ont invité les participants à présenter leurs actions en faveur d'un avenir durable et ont demandé aux jeunes s'ils estimaient déjà mener des actions de conservation.

Razan Al Mubarak, Présidente de l'UICN, a insisté sur la nécessité d'impliquer les jeunes dans l'élaboration des politiques, mais a souligné l'importance de faire appel à tous les niveaux de la société, et pas seulement aux jeunes. Elle a mis en garde contre les discours creux à l'égard des jeunes et a exhorté à les placer



Grethel Aguilar, Directrice générale de l'UICN



Ahmad Hameed, CEESP de l'UICN

au centre du processus décisionnel. Elle a décrit comment les conseils d'administration de diverses entités gouvernementales des Émirats arabes unis comptent des représentants de jeunes afin de garantir la prise en compte de leurs points de vue.

Ahmad Hameed, CPEES de l'UICN, a souligné que de nombreux jeunes ont le sentiment que le système n'est pas fait pour eux, et a décrit comment la CPEES « les fait participer aux discussions importantes ». Il a relevé certains obstacles, tels que l'accès au financement et les inégalités entre les différentes régions, et a appelé à l'instauration de conditions équitables. Mme Al Mubarak a approuvé et souligné que les jeunes devraient bénéficier d'un financement afin de pouvoir participer aux réunions et soutenir les projets sur le terrain.

Jessica Grefa, Piatúa Resiste, a décrit les efforts de son organisation pour protéger la rivière Piatúa, en Amazonie équatorienne, contre les menaces posées par un projet hydroélectrique. Elle a présenté le contexte culturel et les efforts menés par les jeunes qui reconnaissent le caractère sacré de la rivière et de la biodiversité environnante. Mme Grefa a attiré l'attention sur les liens entre les études scientifiques et les connaissances traditionnelles, et a souligné les menaces découlant des positions du gouvernement sur l'exploitation de la nature en Equateur.

Humaira Agibo Badrú, BIOFUND, a décrit son parcours dans le domaine de la conservation, qui a commencé au niveau local au Mozambique. Elle a souligné deux défis auxquels les jeunes sont confrontés lorsqu'ils tentent d'influencer les stratégies de conservation : le manque d'accès aux décideurs et les ressources limitées.

En conclusion, Al Mubarak a réaffirmé que les jeunes ont besoin d'un accès équitable aux ressources financières, au renforcement des capacités, à la formation et à l'information, ainsi qu'à la reconnaissance et à la visibilité. Elle a souligné l'importance de la collaboration intergénérationnelle, qui combine l'expérience avec l'énergie, l'enthousiasme et de nouvelles façons de penser.

Des voix qui tracent le chemin

Au cours de cette session, de jeunes leaders ont partagé leurs expériences personnelles afin d'inspirer l'action, ont évoqué les moments décisifs de leur vie et ont réfléchi aux défis rencontrés au cours de leur carrière.

Noura Omar Al Naqbi, Emirates Global Aluminium, a raconté son histoire en tant que diplômée en génie chimique, soulignant qu'elle a dû faire face aux doutes et aux craintes de ses proches lorsqu'elle a accepté un poste pratique dans un domaine dominé par les hommes. Elle a insisté sur le fait qu'elle a persévéré et obtenu un poste épanouissant au sein du département

environnement de son entreprise. Al Naqbi a souligné que « vous êtes le héros de votre propre histoire ».

Saed Hanani, Fondateur et PDG de Foras Khadra, a évoqué la beauté et les défis de son enfance dans un village palestinien entouré de colonies illégales, et a déploré avoir dû suspendre une initiative couronnée de succès en raison de l'occupation israélienne. M. Hanani a ensuite décrit la 28e session de la Conférence des Parties (COP 28) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui s'est tenue à Dubaï, aux Émirats arabes unis, comme le tournant qui a conduit à la création de Foras Khadra, une plateforme visant à rassembler et à accélérer les opportunités pour la jeunesse arabe. Selon lui, cela a directement conduit à la mise en place de projets concrets menés par des jeunes dans toute la région arabe.

Muneeb Al Shammari, Fondateur de We Plant and Protect, a fait remarquer que, bien qu'il ait étudié l'économie et la finance, son amour de la nature l'avait conduit à travailler à la restauration de la nature et à la lutte contre la détérioration de l'environnement. Il a souligné que le soutien des banques et la collaboration avec les autorités environnementales du Koweït avaient été essentiels au succès de l'initiative.

Tout en diffusant des enregistrements sur le terrain d'une espèce d'oiseau disparue depuis les années 1980 et d'un tapir des montagnes en voie de disparition, Vania Tejada Gómez, Cofondatrice de Nodo Conservation, a partagé son parcours professionnel en tant que biologiste dédiée à la conservation des tapirs des montagnes au Pérou. Elle a mis en avant les organisations locales qui travaillent simultanément à la restauration de la connectivité écologique et à l'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales.

Sheherazade, Codirectrice exécutive de PROGRES, a évoqué sa passion pour les grands espaces qui l'a conduite dans des régions reculées d'Indonésie où elle travaille comme écologiste. Elle a souligné l'impact de la chasse sur les roussettes, une grande espèce de chauves-souris. Elle a souligné que ses recherches, qui lui ont valu d'être qualifiée de « fille folle qui étudie les chauves-souris » par les communautés locales, ont finalement suscité leur intérêt et leur coopération, ce qui a conduit à une réduction significative de la chasse dans l'archipel indonésien et à un rétablissement de la population de chauves-souris.

Tewende Emmanuel Sawadogo, du Global Youth Biodiversity Network, a raconté son parcours qui l'a amené à s'engager pour l'environnement dès son plus jeune âge, avant d'étudier le journalisme à l'université. Il a souligné que, bien qu'il n'ait pas poursuivi d'études environnementales, il a mobilisé les communautés locales au Burkina Faso pour défendre la nature, notamment à travers une initiative de plantation d'arbres visant à reverdir les écoles.



Vania Tejada Gómez, Cofondatrice, Nodo Conservation

Financer la conservation menée par les jeunes : combler le fossé entre les jeunes et les bailleurs de fonds

La Modératrice Sylvia Gan, du Youth Climate Justice Fund, a invité les panélistes à donner leur avis sur la manière d'améliorer le soutien financier aux jeunes dans le domaine de la conservation.

Sheherazade a énuméré deux défis : renforcer la crédibilité en tant que personne et en tant qu'organisation digne de confiance pour obtenir des financements ; et obtenir des financements et un soutien à long terme pour couvrir les coûts opérationnels. Présentant le point de vue d'une institution financière, Zahra AlSuwaidi, Emirates NBD, a convenu que la crédibilité est un obstacle majeur auquel sont confrontés les groupes de jeunes.

Swetha Stotra Bhashyam, de Synchronicity Earth, a fait remarquer que 83 % des organisations de jeunesse manquent de financement adéquat et 35 % n'ont aucun financement, dépendant donc uniquement de bénévoles. Elle a souligné la nécessité de canaliser directement les fonds vers les jeunes, mettant en évidence un décalage entre les priorités des bailleurs de fonds et l'orientation des projets destinés aux jeunes.

Aisha AlZarooni, Emirates NBD, a attiré l'attention sur le renforcement des capacités et les partenariats à long terme, soulignant que les bailleurs de fonds se concentrent sur les résultats à court terme alors qu'ils devraient privilégier les impacts durables à long terme. Uxue Urteaga, Fonds pour l'environnement mondial (FEM), a discuté de la manière d'intégrer systématiquement le point de vue des jeunes dans les projets, notamment en créant des espaces sûrs pour le dialogue entre les dirigeants nationaux et les jeunes avant d'intégrer leurs idées dans les projets du FEM.

Les discussions ont porté sur les raisons pour lesquelles les jeunes ne sont pas considérés comme dignes de confiance et crédibles par les bailleurs de fonds alors qu'ils sont célébrés comme les « architectes de l'avenir ». Ils ont débattu de l'importance : de renforcer la confiance entre les bailleurs de fonds et les jeunes demandeurs de financement ; des programmes d'incubation, de mentorat et de bourses pour les jeunes ; et de renforcer la crédibilité afin que les individus et les organisations puissent atteindre leur plein potentiel. Les panélistes ont souligné que tous les projets peuvent échouer, pas seulement ceux menés par des jeunes.

En ce qui concerne les compétences spécifiques, les panélistes ont appelé à : renforcer les capacités nationales afin de réduire la fuite des cerveaux ; explorer d'autres sources de financement telles que la collecte de fonds au sein des communautés locales ; adapter les techniques de plaidoyer utilisées auprès des gouvernements aux donateurs ; et établir des relations solides avec les donateurs. En ce qui concerne les relations basées sur la confiance, ils ont souligné l'importance d'être à l'écoute, la valeur des projets à long terme, la recherche de terrains d'entente et l'établissement de ponts.



Sheherazade, Codirectrice exécutive, PROGRES

Rapprocher les générations : autonomiser les jeunes leaders de la conservation aux Emirats arabes unis

Le dernier panel du sommet a mis à l'honneur les leaders de la conservation aux Émirats arabes unis. La Modératrice Arwa Diab, de l'Agence pour l'environnement d'Abu Dhabi, a invité les panélistes, composés de « jeunes qui tendent la main et de personnes expérimentées qui leur répondent », à donner leur point de vue sur des solutions innovantes aux problèmes de conservation.

Khalid Mohammed Al Nuaimi a présenté plusieurs moyens permettant aux gouvernements de canaliser l'énergie des jeunes vers l'action, notamment : le renforcement des capacités, en soulignant que les actions et les projets doivent être durables dans leur nature et leur durée ; la promotion d'environnements favorables, en créant un espace pour des partenariats entre les secteurs et les intérêts ; et la planification et l'allocation des ressources. Il a mentionné plus de 200 conseils de jeunes aux Émirats arabes unis, créés au sein des administrations locales et fédérales et du secteur privé, et a appelé à une coordination plus importante entre les différentes parties prenantes.

Amal Abdulrahim, Sous-secrétaire adjointe pour le secteur des services de soutien et responsable de l'intelligence artificielle (IA) et de l'innovation au ministère du Changement climatique et de l'Environnement des Émirats arabes unis, a souligné la nécessité de mettre en place des efforts de renforcement des capacités adaptés afin de donner efficacement les moyens d'agir aux différents acteurs de la jeunesse. Citant l'exemple de l'IA, elle a mis en avant des approches visant à accompagner les nouveaux utilisateurs dans l'adoption de l'IA et a souligné l'importance de l'apprentissage continu.

Sheikha Aousha bint Mohammed bin Khalifa bin Hamdan Al Nahyan, jeune inventrice et lauréate de l'Olympiade internationale de Greenwich, a souligné que les tortues marines menacées d'extinction sont encore plus en danger en raison du temps de réponse trop long des centres de sauvetage dans sa région. Mettant en avant son projet primé, qui consiste à développer un drone assisté par l'IA pour patrouiller les côtes, localiser les tortues en difficulté et recueillir des coordonnées afin d'accélérer les interventions des centres de sauvetage, elle a indiqué les possibilités d'application future de son modèle.

Khuloud Al Nuwais, Directrice du développement durable de la Fondation Emirates et Secrétaire générale du comité directeur national Ne'ma, a rendu compte du travail de la Fondation Emirates en faveur de l'engagement des jeunes. Elle a également mentionné une collaboration entre Ne'ma et le Centre japonais de coopération internationale visant à tester des journaux de bord sur le gaspillage alimentaire auprès d'élèves. Elle a déclaré que cette initiative avait renforcé la responsabilité sociale des élèves en créant des « champions du gaspillage alimentaire » qui ont lancé des discussions sur le gaspillage alimentaire parmi leurs pairs et à la maison.



Amal Abdulrahim, Sous-secrétaire adjointe pour le secteur des services de soutien et directrice de l'IA et de l'innovation, ministère du Changement climatique et de l'Environnement, Émirats arabes unis

Contributions des jeunes au Congrès

Au cours d'une session interactive, Samira Ben Ali et Diana Garlytska, membres du YAC de l'UICN, ont mené une enquête auprès des participants afin de recueillir leurs idées, leurs espoirs et leurs commentaires pour façonner l'avenir du YAC au cours des quatre prochaines années, y compris les priorités pour la poursuite de la mise en œuvre de la Stratégie pour la jeunesse de l'UICN.

Conclusion

Soulignant que cette journée avait permis de partager des expériences et de créer une communauté tournée vers l'avenir, dans la perspective du Congrès mondial de la nature de l'UICN et au-delà, Sarai Gomez, de l'UICN Amérique du Sud, a clôturé le sommet à 17 heures.

Réunions à venir

Congrès mondial de la nature de l'UICN : Organisé tous les quatre ans, le Congrès mondial de la nature rassemble plusieurs milliers de dirigeants et de décideurs représentant les gouvernements, la société civile, les peuples autochtones, les entreprises et le monde universitaire, dans le but de préserver l'environnement et d'exploiter les solutions offertes par la nature pour relever les défis mondiaux. **dates** : 9-15 octobre 2025 **lieu** : Abu Dhabi, Émirats arabes unis **www** : iucncongress2025.org

CBD SBSTTA 27 : La 27^e réunion de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique, technique et technologique de la CDB abordera des questions pertinentes pour la mise en œuvre de la Convention et du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité. **dates** : 20-24 octobre 2025 **lieu** : Panama City, Panama **www** : cbd.int/meetings/SBSTTA-27

CBD SB8(j) 1 : Organisée consécutivement à la SBSTTA 27, la première réunion du nouvel Organe subsidiaire de la Convention sur l'article 8(j) traitera des questions relatives aux Peuples autochtones et aux Communautés locales. **dates** : 27-30 octobre 2025 **lieu** : Panama City, Panama **www** : cbd.int/meetings/SB8J-01

CITES COP 20 : La Conférence des Parties à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) se réunit tous les deux ou trois ans pour examiner la mise en œuvre de la Convention, évaluer les progrès réalisés dans la conservation des

espèces inscrites aux annexes de la Convention et examiner les propositions visant à modifier les listes d'espèces figurant aux annexes I et II. **dates** : 24 novembre - 5 décembre 2025 **lieu** : Samarcande, Ouzbékistan **www** : cites.org/eng/cop/20

IPBES 12 : Cette réunion portera sur plusieurs thèmes clés, notamment l'évaluation méthodologique de l'impact et de la dépendance des entreprises à l'égard de la nature, et la poursuite de l'élaboration d'une deuxième évaluation mondiale sur la biodiversité et les services écosystémiques. **dates** : 3-8 février 2026 **lieu** : Manchester, Royaume-Uni **www** : ipbes.net/events/ipbes-12-plenary

CMS COP15 : La 15^e réunion de la COP à la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS COP15) se tiendra afin d'examiner la mise en œuvre de la Convention. **dates** : 23-29 mars 2026 **lieu** : Campo Grande, Brésil **www** : cms.int/cop15docs

Congrès mondial de l'UICN sur les aires protégées et conservées 2027 : Le 7^e Congrès mondial de l'UICN sur les aires protégées et conservées fixera l'agenda mondial en matière d'aires protégées. Il a lieu environ une fois tous les dix ans.

dates : à confirmer **lieu** : à confirmer **www** : iucn.org
Pour connaître les autres événements à venir, consultez le site sdg.iisd.org

Glossaire

COP	Conférence des Parties
CPEES	Commission des politiques environnementales, économiques et sociales
FEM	Fonds pour l'environnement mondial
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources
ROWA	Bureau régional de l'UICN pour l'Asie occidentale
EAU	Émirats arabes unis
YAC	Comité consultatif de la jeunesse



Photo de groupe à la clôture du sommet